Le boom de l'économie suisse

Autor(en): **Kalt, Daniel / Eckert, Heinz**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **34 (2007)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912910

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La conjoncture suisse au meilleur de sa forme

L'économie suisse progresse, les entreprises réalisent d'énormes bénéfices et le nombre de chômeurs diminue. Cette expansion conjoncturelle va-t-elle se poursuivre? Réponses de Daniel Kalt, économiste à l'UBS.

REVUE SUISSE: *Sur le plan conjoncturel, peut-on dire que l'année 2006 a été une très bonne année?*

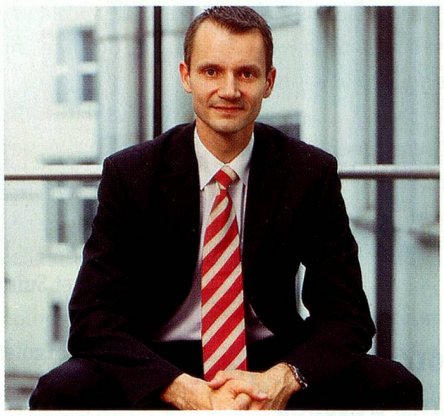
DANIEL KALT: En effet, 2006 restera une année exceptionnelle dans l'histoire de l'économie suisse. L'économie de notre pays s'est non seulement octroyé une place de choix dans différents classements relatifs à la compétitivité, mais surpasse également ses grands voisins de la zone euro, avec un taux de croissance de 3%.

A quoi attribuez-vous essentiellement cette évolution économique positive?

Les investissements en biens d'équipement sont devenus l'un des principaux moteurs de la croissance. Ils enregistrent une progression nette de 8,9% par rapport à l'année dernière, sous l'effet de trois facteurs: la charge de travail située bien au-dessus de la moyenne à long terme, la marge bénéficiaire élevée et solide des entreprises et la forte progression du nombre de mandats. Le niveau des investissements devrait rester élevé encore quelque temps. Nous estimons que les investissements en biens d'équipement ont enregistré une hausse de 9,2% pour l'année passée, la plus forte depuis 1998.

Quelles ont été les répercussions de la croissance économique sur le marché du travail?

Le marché du travail a lui aussi réagi positivement à la croissance économique. Le nombre de chômeurs et le chômage partiel ont reculé, tandis que le nombre de postes vacants a sensiblement augmenté. En 2006, le taux de chômage annuel a baissé et s'établit à 3,3%; cette année, il devrait être de 3% seulement.



Daniel Kalt est responsable du service Economic & Swiss Research au sein d'UBS Wealth Management Research, à Zurich.

Cette situation se répercutera probablement sur la consommation des ménages.

La plus grande sécurité de l'emploi se répercute favorablement sur le moral des consommateurs. Compte tenu de l'optimisme croissant des ménages et des perspectives prometteuses sur le marché de l'emploi, la tendance à la hausse de la consommation des particuliers devrait se renforcer. Fin 2006, cette augmentation était de 1,9% par rapport à l'année précédente.

Cette hausse se poursuivra-t-elle en 2007 dans les mêmes proportions?

Au 2e trimestre, le produit intérieur brut réel (PIB) s'est accru de 3,2% par rapport à l'année précédente, avec un taux de croissance record pour les six dernières années. Mais la croissance semble avoir atteint son niveau le plus haut. Au cours des prochains trimestres, elle devrait progressivement ralentir.

Quelles sont vos prévisions conjoncturelles pour l'année en cours?

A l'échelle mondiale, les premiers nuages se profilent à l'horizon. Aux Etats-Unis, principale locomotive de la croissance mondiale, un net tassement du marché de l'immobilier et le ralentissement concomitant de la consommation se sont déjà fait ressentir. En Europe, des facteurs endogènes devraient également freiner la conjoncture. Outre le niveau élevé des taux d'intérêts, la politique fiscale restrictive – mais aussi l'augmentation de la taxe sur la valeur ajoutée en Allemagne – pourrait également ralentir la croissance économique. La perte de vigueur de l'économie mondiale entraînera également un fléchissement sensible de la croissance du PIB suisse cette année.

Quelles en sont les conséquences pour l'industrie de l'exportation?

En raison des perspectives moins réjouissantes de la conjoncture mondiale, nous pensons que les exportations suisses diminueront sensiblement cette année. Nous tablons en outre sur un tassement progressif de la construction de logements.

Quelles sont vos pronostics concernant le comportement des consommateurs?

Les dépenses des ménages privés vont se développer de manière constante, encouragées durablement par l'amélioration progressive du marché de l'emploi, l'évolution positive des salaires et la baisse présumée des prix annuels moyens du pétrole. Dans l'ensemble, nous tablons en 2007 sur un ralentissement de la croissance du PIB réel (+ 1,5%).

Quels sont les risques inflationnistes?

Sur l'ensemble de la période étudiée, nous estimons que les taux d'inflation resteront très modérés. Si, l'année dernière, la hausse des prix du pétrole a dopé l'inflation, ceux-ci devraient cette année atténuer l'augmentation générale des prix. En revanche, la hausse des taux d'intérêts devrait entraîner une progression légère des prix de l'immobilier. Dans l'ensemble, la pression sur les prix sera maintenue, notamment dans les secteurs de l'industrie pharmaceutique et du commerce de détail. Nous tablons en 2007 sur un recul de l'inflation de 1,2% (en 2006) à 0,9%.

Et comment les taux d'intérêt vont-ils évoluer?

Au vu du ralentissement de la conjoncture et de l'inflation modérée, nous estimons qu'après une dernière hausse du taux directeur fin 2006, la Banque nationale suisse marquera une pause sur la question des intérêts. ENTRETIEN RÉALISÉ PAR HEINZ ECKERT.

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB)

■ Le produit intérieur brut, ou PIB, mesure la production globale de toutes les entreprises implantées dans un pays donné, pendant une année. Pour mesurer le PIB, il suffit d'additionner toutes les dépenses transitant par ces entreprises (consommation finale des ménages, de l'Etat et des assurances sociales, investissements et solde entre les exportations et les importations de biens et de services).

REVUE SUISSE Février 2007 / N° 1
Photo: UBS / Traduit de l'allemand